

A la bonne heure !

Auteur

Jean-Louis DOZOLME

Thérapeute manuel en énergétique,
Kinésithérapeute D.E.,
Diplômé en thérapie manuelle chinoise et tibétaine,
Formé en ostéopathie par Ostéopathe D.O.
111 rue des Roches – 14120 Mondeville
Jean-Louis.Dozolme@wanadoo.fr
Tél : 06 07 83 24 43

Avril 2016
1ère édition

Mis en page et illustré par

Laurette Renoult-Chardon
(Laurette.Renoult@aliceadsl.fr)

<http://www.leconceptenergetique.fr>

1- Introduction

Dans le premier opus⁽²⁾, nous avons présenté le concept énergétique du corps humain : il s'agissait de décrire les structures énergétiques du corps, animatrices invisibles de chaînes neuromusculaires liant les différentes parties osseuses corporelles. **Les bouclages énergétiques partent du crâne, descendent en torsades successives jusqu'aux pieds, puis remontent par le même principe jusqu'au tronc et reviennent vers la tête en torsadant les membres supérieurs.** Au passage, nous notions la correspondance de ces six boucles avec les différents organes et fonctions du corps humain. Également, nous avons introduit une correspondance entre ces organes et fonctions et les cinq mouvements émotionnels : la peur, la colère, la joie, la réflexion et la tristesse. Nous posions également dans un des chapitres une question fondamentale : est-ce le corps qui génère les structures énergétiques décrites essentiellement par les traditions orientales ou sont-ce ces structures énergétiques étroitement liées aux élans émotionnels qui génèrent et créent littéralement le corps humain et par extension toute forme de matière?

Il va sans dire que nous ne pourrons plus longtemps éluder la réponse à cette question et nous proposons dans ce second opus d'aborder en préambule aux cinq opus qui suivront la notion de **conscience universelle créatrice** et celle de **l'ouverture de conscience** de l'humain sur cette force créatrice de l'esprit. Précisons pour conclure cette introduction que nous parlons bien précisément de spiritualité au sens de ce qui allège le concret et le lourd et non pas dans un rapport quelconque avec la notion de

2 Voir le livre « le concept énergétique du corps humain » Jean-Louis Dozolme : <http://leconceptenergetique.fr/productions.php#prod1>

religion sauf si nous prenions le terme de religion dans son étymologie c'est-à-dire un principe qui relie, qui crée du lien jusqu'à harmoniser les contraires.

1.a- La notion d'ouverture de conscience

Apparemment la formule est très simple : ouvrir la conscience. Mais de quoi parle-t-on ? De la fonction mentale qu'il convient de relier à ce que l'on nomme communément l'ego qui semblerait être en rapport avec la personnalité de chacun ? Parle t-on plutôt de notre conscience intuitive, celle la même qui nous titille en permanence, nous chuchotant à l'oreille des messages ? Ou, pourrait-on dire des informations que nous refoulons plus souvent que nous les prenons au sérieux ? Parle t-on enfin de l'inconscient, objet chéri de la psychanalyse, si difficile à concevoir mais dont nous ne pouvons nier la permanente manifestation au travers du "hiatus" entre nos pensées se voulant rationnelles et nos attitudes corporelles, expression du faciès et lapsus verbaux qui traduisent souvent des couches très profondes de nous-mêmes ? Ces couches profondes sont le siège de mémoires personnelles et transgénérationnelles que nous semblons ignorer et qui délivrent, malgré tous nos costumes de scène, leur message de vérité universelle.

A ce niveau de la réflexion, nous devons aborder une réalité simple et surprenante : **qu'advierait-il de notre présence humaine au monde si nous nous soucions d'aligner et d'harmoniser nos pensées, nos paroles et nos actes ?** Force est de constater le décalage énorme et dégressif entre le monde infini de nos pensées, ce qu'en expriment de façon retenue ou prolixe nos paroles très souvent liées à nos costumes de scène et le monde souvent étriqué pour ne pas dire mesquin de nos actes. Cela revient à prendre en considération, qu'à l'image de cet adage populaire "tourner 7 fois sa langue dans sa bouche avant de

parler", nous devrions mettre en œuvre un vaste programme d'investigation sur nos processus de pensées avant de nous engager par la parole à ce que nos actes soient les fruits merveilleux de ces recherches et de ces découvertes du monde de nos pensées.

En cela même, nous pourrions découvrir que ce monde est trine, constitué de trois parties, qu'il est bien nourri par notre inconscient traducteur de l'inconscient collectif, et pourquoi pas le nommer conscience universelle, également nourri par des intuitions constantes et enfin traduit dans un langage intérieur simplifié pour ne pas dire simpliste reflété dans le miroir de notre mental.

L'ouverture de notre conscience serait donc la manifestation d'un déplacement sensible de notre mentalité abandonnant son goût d'un pouvoir exclusif, individuel, illusoire pour se placer au centre d'une perception universelle dont les deux tiers semble échapper à notre maîtrise intellectuelle mais pourtant source infinie de sagesse et d'inspiration.

On pourrait résumer cette approche par une formule : ce que je fais ou provoque chez autrui, je me le fais à moi-même. Puisque rien au sein de la conscience universelle ne peut être absolument séparé, même si ce lien paraît à ma conscience individuelle lointain ou même inexistant en apparence, c'est l'image de l'autruche qui se met la tête dans un trou pour ne pas voir le danger.

A ce stade de notre exposé, il est nécessaire de nous intéresser au fonctionnement de notre système cérébral. En effet, que serions-nous sans l'éveil de notre cerveau ? Des légumes ! Mais, plutôt que de parler de notre cerveau, nous devrions parler de nos cerveaux qui sont, comme par hasard, au nombre de trois et complétés dans leurs fonctions par un quatrième petit assistant.

1.b- Le cerveau archaïque ou cerveau reptilien

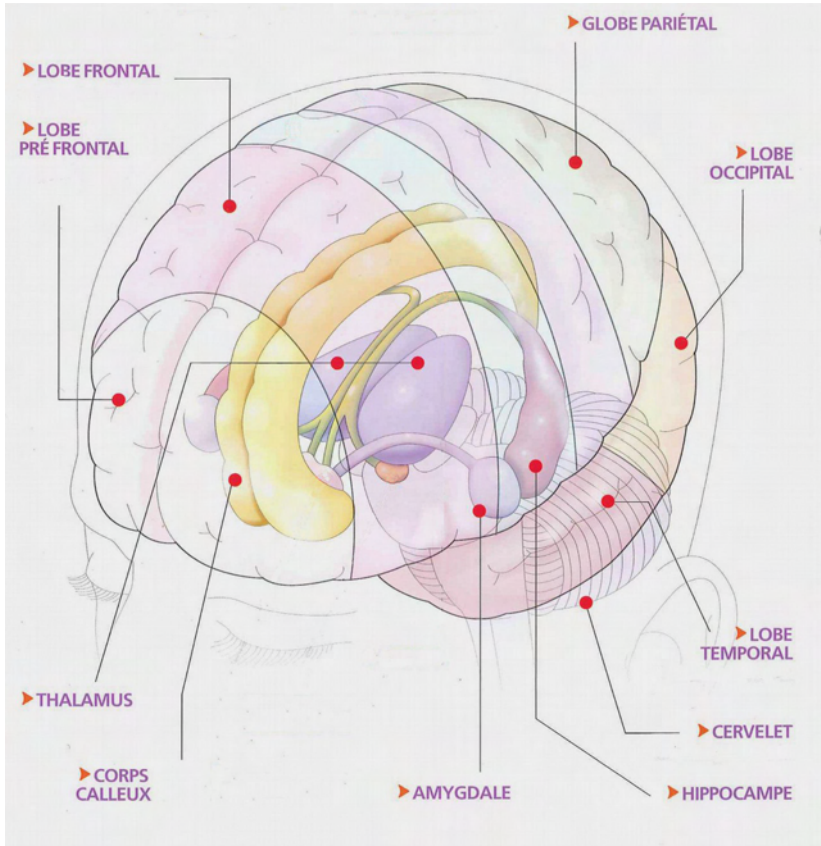


Illustration 1: Le cerveau

Premièrement, le cerveau archaïque ou cerveau reptilien est commun à toutes les espèces vivantes et représente chez tous les mammifères une sorte de socle ou de console qui sert d'implantation aux deux parties distinctes de ce que nous appelons notre cerveau : hémisphère droit et hémisphère gauche de notre cortex. Ce cerveau reptilien a un mode de

fonctionnement on ne peut plus simple et adapté à l'animalité la plus archaïque. **Tout contexte de sécurité favorise grâce au cerveau reptilien l'échange d'information entre les deux hémisphères. Tout contexte d'insécurité bloque au sein du cerveau reptilien tout passage d'information entre les deux hémisphères cérébraux.** Nous pouvons préciser que les notions de sécurité ou d'insécurité que nous évoquons à propos du cerveau reptilien concernent avant tout la peur archaïque du risque de mourir relié à l'instinct vital de vie. Au cours de l'évolution du cerveau humain nous avons évolué dans cet archaïsme de la peur de mourir et il faut sans doute étendre la manifestation de cette peur primale à toute forme de perte de contrôle de notre psychisme à propos de ce qu'il considère effectivement comme sécuritaire ou insécuritaire. Nous pourrions donner l'exemple de l'apprentissage de l'enfance, si un enfant a peur et appréhende un domaine d'apprentissage auquel il doit être confronté, son psychisme se bloque et il n'intègre plus les notions abstraites ou sensibles qu'on lui propose. Premier exemple, l'apprentissage des mathématiques : des expériences scientifiques ont été réalisées tendant à montrer qu'un enfant sevré tôt du sein de la mère a plus de difficultés à l'acquisition du calcul que l'enfant qui sera sevré plus tard. Également on observe que même en cas d'allaitement mais dans un contexte insécuritaire pour la mère, l'enfant aura plus de difficulté à apprendre à calculer. Deuxième exemple, l'apprentissage de l'équilibre, d'abord de la marche et plus tard apprendre à conduire une bicyclette : dans un premier temps, l'enfant qui découvre la marche a le réflexe de s'asseoir dès qu'il perd l'équilibre, puis une fois la marche acquise, face à la difficulté de conduire un bicycle, il reposera systématiquement ses pieds sur le sol en cas de perte de contrôle. D'autres expériences ont été réalisées en milieu scolaire où l'on observe que de jeunes enfants apprennent mieux toute forme de discipline s'ils sont libres de déambuler et de bouger dans la salle de classe. Ces quelques exemples nous permettent de rapprocher la notion

de sécurité à celle de stabilité et de point d'appui réconfortant et sécurisant (le sein, la position assise sur les fesses, l'appui sur les pieds à vélo, la liberté de mouvement dans un espace, opposé au fait d'être contraint à l'immobilisme au sein de celui-ci). A l'inverse, l'absence ou la privation de ces points d'appui entraînera le sentiment d'insécurité.

Très concrètement le cerveau reptilien est constitué d'un chiasma de fibres comme un échangeur, un carrefour permettant entre autres à l'hémisphère droit cérébral de commander tout l'hémicorps gauche et réciproquement à l'hémisphère gauche de commander l'hémicorps droit. Nous pourrions à ce propos évoquer la structure en double hélice de l'ADN.



Illustration 2: La structure en double hélice de l'ADN

Rappelons que l'ADN, Acide Désoxyribonucléique (voir Illustration 2) représente au niveau cellulaire une banque de données fabuleuse qui permet au sein du vivant un échange intensif d'informations permettant à la fois l'apparition de la vie, son entretien mais également son potentiel d'évolution et d'adaptation. La structure en double hélice de l'ADN fait que

lorsque un des brins s'enroule de la droite vers la gauche, l'autre brin produit un mouvement inverse de la gauche vers la droite. Parallèlement il existe des jonctions en barreaux d'échelle qui suivent horizontalement le mouvement hélicoïdal des deux brins. Dans le corps humain, le mouvement hélicoïdal est reproduit par la relation entre les hémisphères cérébraux et les hémicorps. Les liens transversaux correspondant aux barreaux de l'échelle hélicoïdale de l'ADN sont représentés par les étages métamériques (de métamère qui correspondent aux étages successifs de la moelle épinière) au niveau de chaque vertèbre et sont reliés vers la base des hémisphères cérébraux par le cerveau reptilien archaïque.

Si je considère en effet que l'hémisphère gauche de mon cerveau commande et harmonise mon hémicorps droit, cela concerne également une influence certaine sur l'hémisphère droit de mon cerveau. Ainsi, les informations énergétiques, les influx nerveux allant des cerveaux aux hémicorps tournent dans un mouvement hélicoïdal⁽³⁾. A titre d'exemple, nous pouvons comparer les influx nerveux à une énergie électrique et l'énergie qui circule dans les bouclages énergétiques à des informations numériques : nos ordinateurs véhiculent et transforment des données numériques mais ont besoin pour ce faire d'énergie électrique.

Ce mouvement hélicoïdal est le suivant :

- du cerveau gauche vers l'hémicorps droit,
- l'hémicorps droit reçoit les influx nerveux de l'hémisphère gauche, influencé, sur le plan énergétique par trois bouclages : le premier concernant le passé, le second lié au présent et le troisième tourné vers l'avenir. Il faut noter que le troisième bouclage énergétique à droite reçoit et recycle les informations reçues des deux

3 Voir le livre « le concept énergétique du corps humain » Jean-Louis Dozolme : <http://leconceptenergetique.fr/productions.php#prod1>

premiers bouclages de l'hémicorps gauche. **Ainsi, notre élan vers l'avenir concernant la relation au masculin est influencé par notre relation passée au féminin,**

- du cerveau droit vers l'hémicorps gauche,
- dans l'hémicorps gauche : le processus est inverse et complémentaire de celui cité ci-dessus. **Donc, notre élan vers l'avenir concernant la relation au féminin est influencé par notre relation passée au masculin.**

Le fait que la matière vivante présente un caractère stable doué d'adaptation nécessite une dualité entre l'expansion universelle, qui s'accélère dans notre temps présent de façon considérable, et à l'opposé le caractère apparemment stable de la matière. Car en effet, sans que nous puissions en avoir conscience, autrement que par une étude micrométrique approfondie au cœur même de nos tissus corporels, un ballet fabuleux et constant d'atomes à la fois parfaitement organisé mais infiniment adaptable nous permet d'exister et justement, d'être en lien permanent avec ce que je nomme la conscience créatrice universelle.

Revenons donc un instant à la question posée dans notre introduction ; **c'est bien un processus énergétique organisé qui créé la matière. Ensuite celle-ci rayonne et restitue de l'énergie produite.**

Tout ce que nous venons de décrire, en particulier en faisant le rapprochement avec la double hélice de l'ADN, se passe au sein du cerveau reptilien et littéralement et concrètement les deux hémisphères cérébraux n'ont aucune possibilité de communiquer sans le chiasma reptilien (Cf figure xx⁴). Si nous ouvrons notre boîte crânienne et empoignons ce que nous nommons notre cerveau, nous serions stupéfait de constater que **ces deux hémisphères sont parfaitement séparés par une scissure,**

4 https://fr.wikipedia.org/wiki/Scissure_longitudinale

c'est-à-dire un vide et que le seul lien possible passe par le cerveau archaïque reptilien⁵.



Illustration 3: Cerveau en vue de face : scissure longitudinale

Cette notion de reptile ne nous rappelle t-elle pas de vieilles histoires que nous retrouvons dans maintes cultures, à savoir par exemple, le rôle du serpent dans l'histoire de la genèse biblique. Dans la version soigneusement arrangée de la Bible établie au Concile de Nicée en 365 après JC par l'empereur Constantin et le clergé de l'époque, ce serpent est représenté comme un

être fourbe qui aurait induit volontairement Ève en erreur en lui conseillant de manger du fruit de l'arbre de la connaissance et s'en serait suivi un jugement divin emprunt de colère, condamnant Adam et Ève à l'expulsion du jardin d'Éden et à la mortalité. Cette version conditionne depuis quatorze siècles l'humanité occidentale et moyen-orientale dans un sentiment de culpabilité profond sur la notion de libre-arbitre. Dieu, dit la Bible, nous a créés libres et à son image et, au premier soi-disant impair, il nous aurait condamnés et même damnés avec une intention particulière pour la femme qui endosse toute la responsabilité de la faute. Une malédiction particulière se serait abattue sur elle et quelque part aurait donné à l'homme l'inspiration et pourquoi pas le droit de lui faire payer cette faute et cette chute en dehors du paradis.

5 Voir la conférence de la neuro-anatomiste Jill Bolte Taylor traduite en français : http://www.dailymotion.com/video/x8agq2_jill-bolte-taylor-sous-titre-franca_tech

Tout ceci ne nous amène t-il pas à des débats actuels et récurrents sur l'équilibre de la relation homme-femme dans nos sociétés et ce depuis 2000 ans. Nous arrivons maintenant au cœur du débat sur l'ouverture de conscience en considérant la nature et le comportement opératif de nos deux hémisphères cérébraux.

1.c- Le cerveau gauche et sa nature impérialiste

Lorsque vous êtes tranquillement installé chez vous et que vous promenez votre regard sur l'univers intime qui vous entoure, tout ce qui vous permet de reconnaître les limites, les structures, les organisations de cet univers qui est le vôtre émane de la conscience de votre cerveau gauche. Ce dernier est un organisateur né. Il est particulièrement sensible à la notion de limite : limite dans l'espace et dans le temps mais aussi conscient des conditions pour que les choses fonctionnent et se réalisent. Par exemple, si j'aperçois une prise de courant, mon cerveau gauche fait le lien entre cette vision et l'utilité de ce qui en découle : faire fonctionner des appareils.

Le cerveau gauche est conditionné à toute forme de stratégies, il est pragmatique et écarte, à priori, toute notion de sentimentalité et d'affect.

1.d- Le cerveau droit et sa nature idéaliste

Revenons dans notre univers intime et définissons que tout ce qui concerne les impressions de forme, de contour, de couleur, d'odeur, de texture, d'impression sonore diffuse, de sensation corporelle en particulier le toucher et notre sentimentalité affective est perçu et modulé par la conscience de notre cerveau